

Chapitre 6 – Les conservateurs

« Je savais que je ne pouvais rien y faire et n'avait pas vraiment le choix. Pourtant, si je l'avais eu, je ne les aurais jamais rejoints. Ils représentaient une menace et tout ce que je pouvais faire c'était de les en empêcher, de l'intérieur. »

Extrait du « Journal Secret » de la
Commandante Léa J. Adams.

La dernière prise de contact, lui indiquant de se renseigner sur les laboratoires de la station, remontait déjà à plusieurs semaines. Depuis, il n'y avait rien eu de plus dans sa routine habituelle à son poste de commandante. Cependant, chaque soir, avant d'éteindre la lumière de sa chambre, elle se permettait une heure ou deux pour étudier les schémas des accès aux laboratoires. Il lui fallait pouvoir y entrer en toute discrétion.

La première étape de son plan d'action était de réussir à se procurer une carte magnétique vierge. Ces cartes étaient la clé qui ouvrait, en fonction de ses accréditations, les multiples zones sécurisées de la station. Elle devait inscrire, sur l'une d'elles, les identifiants qui lui avaient été fournis. Elle eue de la chance, les stocks n'étaient pas en manque, mais surtout, ceux-ci n'étaient pas

comptabilisés. Après quelques faux prétextes, elle avait réussi à récupérer une carte exemptée de données. Mais là où la chance lui sourit vraiment c'est qu'elle eu dans la foulée la possibilité de l'imprimer avec ses informations.

Son prochain objectif était de s'introduire dans les couloirs qui menaient aux laboratoires. Cela lui prit là encore quelques jours. Elle ordonna une maintenance généralisée des systèmes de surveillances, qui obligeait leurs arrêts temporaires. Elle organisa judicieusement le planning afin de se retrouver avec toujours un chemin disponible entre sa chambre et l'entrée des laboratoires.

Maintenant que tout était en place, il ne lui restait plus qu'à s'y rendre. Comme il lui avait été dit dans le second message, les identifiants étaient passe-partout, et ne requérait aucun contrôle supplémentaire, comme oculaire ou palmaire. Elle fut relativement surprise d'ailleurs. Ce genre d'identifiant n'était pas courant. Il était aussi extrêmement difficile de s'en procurer. Son contact, ou semblant de contact, devait être soit quelqu'un de haut placé, ce qui faisait presque automatiquement de lui, quelqu'un de sournois et fourbe. Soit quelqu'un qui avait des 'amis' haut placé, et qui ne se mouillait pas, ce qui le rendait encore plus dangereux.

Elle attendit le moment propice, où elle savait que tout le monde dormait. Ou du moins qu'il ne pouvait y avoir personne de lever dans cette aile du bâtiment. Elle sortit de sa chambre, et emprunta le chemin libre pour ce soir, qui l'amenait aux portes des laboratoires. Celles-ci s'ouvrirent dans un léger grincement et un fin

nuage de poussière s'en échappa, prouvant qu'il y avait bien un certain temps qui s'était écoulé depuis sa dernière utilisation. Prenant son courage à deux mains, sachant qu'elle était déjà enfoncée jusqu'au cou dans ce pétrin, elle entra.

Les plans lui avaient indiqué qu'il y avait trois compartiments principaux. Un pour la faune et la flore, chose surprenante vu que le but était l'étude de la Zone Morte, d'où il n'y avait d'après ce qu'il se disait, aucune vie, ou presque. Dans un second, il y avait l'étude du comportement humain dans la Zone, c'était le plus petit des trois, sachant qu'ils ne survivaient pas très longtemps, cela n'était pas étonnant. Et enfin le dernier, il n'y avait aucune information sur ses fonctions dans les schémas, et pourtant il représentait plus de la moitié des laboratoires de la station.

Elle était curieuse, mais il fallait procéder par étape. Le compartiment inconnu passerait en dernier. D'autant plus qu'il était le plus éloigné de l'entrée qu'elle utilisait. Elle avait repéré dans la zone d'étude botanique et animale un bureau solitaire. Il semblait être le lieu où le responsable y dirigeait les études menées ici. Chaque section disposait de son propre réseau, et était indépendant vis à vis du reste de la station. Afin de récupérer les informations qu'elle cherchait, il lui fallait recourir à la même méthode. La réactivation du courant dans ces bureaux était primordiale, mais pas suffisant. La salle des serveurs nécessitait aussi à chaque fois cette réactivation. Du moins, sur les serveurs liés à ces compartiments.

La majeure partie de ce qu'elle découvrait sur les premiers ordinateurs ne lui fut pas d'une très grande utilité. Cela concernait la progression de l'aridité de la Zone Morte, et la quasi disparition de toutes ses espèces. Les quelques qui survécurent étaient des rongeurs, qui vivaient généralement dans le sol, ou des petits mammifères à peine plus grand qu'un petit chien. Il y avait aussi quelques plantes dont les racines s'étendaient à des kilomètres sous la surface, afin de maximiser la récupération d'eau et de minéraux nécessaires à leur survie. Rien de plus que ce que l'on trouvait dans les habituels plaines désertiques de PIOU. Elle n'en attendait pas bien plus, et n'en fut pas déçue pour autant. Sa première sortie était infructueuse, mais au moins, elle n'avait pas rencontré de problèmes.

Le lendemain, toujours dans les mêmes heures, elle y retourna. Cette fois, il lui fallait explorer les dossiers de la seconde section. Même manœuvre que la veille, elle réactiva le courant dans le bureau du chef et dans les serveurs correspondants. Elle découvrit des rapports datant des périodes où elle avait remarqué les disparitions. Mais d'avant également. Dans tout les cas, les bannis suivaient systématiquement le même chemin. Lorsque certain s'en éloignaient, ils finissaient toujours par se retrouver au même point que les autres. C'était en plein milieu d'une petite chaîne montagneuse qu'ils s'enfouissaient et disparaissaient. Systématiquement. Dans les rapports bien plus vieux, il y avait ces mêmes disparitions. Elle finit par remonter rapidement aux tous premiers rapports. Ceux-ci également montraient ces disparitions.

L'OU utilisait un système de traçage et, de part sa position, elle en était au courant. Ce système permettait de savoir à n'importe quel moment où était quelqu'un et son état de santé. Du moins c'était ce qu'il lui avait été dit lorsqu'elle était passée commandante de la station. Et c'était suite à l'absence des signaux vitaux remontés par ce système qu'il était conclut que les gens envoyés étaient décédés. Mais finalement, c'était depuis bien avant, et même depuis toujours que les gens disparaissaient. Lors des premiers rapports, il n'y avait pas encore ces puces. C'était grâce aux relevés biométriques qu'ils avaient pu être au courant à cette époque. Ces mêmes relevés qu'elle souhaitait pouvoir faire et dont elle avait, sans succès, fait la demande des machines qui s'en chargeaient. Ceux qu'elle avait sous les yeux pourtant semblaient incomplet, floutés sur la majeure partie du centre de la Zone Morte. Les commentaires faisaient état d'un problème lié au dôme, mais la forme aurait dû être différente. Bien que massivement masquée, en y faisant bien attention, et en comparant à d'autres relevés du reste de la planète, elle eut l'impression de voir l'équivalent de l'activité d'une petite ville que l'on chercherait à cacher.

C'est alors qu'elle se rendit compte qu'aucun message dans ces rapports ne montrait une quelconque inquiétude de ces disparitions. Ou encore de cette similitude dans les relevés avec ceux d'une ville. Comme si cela était normal, voir même prévu. Il y avait quelques annotations lorsque certains ne disparaissaient pas tout de suite, et qu'ils formaient des petits camps. Mais même eux, un par un, inexorablement, se retrouvaient dans les montagnes et

subissait le même sort que les autres. Et toujours rien qui montre ne serait-ce qu'une once, de soucis pour ces gens.

Un message envoyé trainait dans la boîte de courriel du dernier propriétaire de ce bureau. Il y était mention du bon déroulement de l'opération, et que les activités qui se déroulaient en Zone Morte ne craignaient rien. Mais l'auteur de ce message indiquait sa peur par rapport aux actions qui étaient faites par son collègue responsable de la troisième section. Celui-ci était non seulement imperméable à toute lecture de pensée mais tout les gens qui travaillaient avec lui aussi. Et les quelques conversations qu'il avait pu entendre, sous-entendaient qu'ils préparaient une opération contre la Zone Morte. Il mentionnait la peur qu'il avait pour sa propre vie, car il était de plus en plus difficile de transmettre ce genre de message. La commandante ne comprenait plus rien. Lire dans les pensées ? Et puis quoi encore ? Elle eut une soudaine surprise à la vue de la date de ce message. Il était daté d'une semaine avant la fermeture de toutes les stations. L'auteur n'avait pas du avoir le temps de le supprimer après envoi. Le destinataire de ce message était cependant quand même masqué. A qui donc pouvait bien être destiné ce message ?

La fouille des rapports et des serveurs ne lui apportèrent aucune réponse de plus, ni d'ailleurs aucunes informations supplémentaires. Tout ce qu'elle avait pu en déduire, c'était qu'il y avait là une sorte de mystère, de conflit interne et qu'il y avait des gens qui disposaient de pouvoirs, ou le croyaient, qu'elle n'avait vu

que dans les romans. Sans parler de l'impression qu'elle avait, confirmée par le message qu'elle avait trouvé sur les activités en Zone Morte, qu'il y avait une ville cachée là. Elle commença à se demander si cette histoire ne la dépassait pas largement. Et s'il n'était pas temps de prévenir le gouvernement, malgré les risques encourus.

N'ayant rien trouvé de plus, mais avec de nombreuses questions en tête, Léa se retourna vers sa chambre. Avant d'aller se coucher, elle consulta une dernière fois son poste. La dernière surprise de la soirée arriva. Une nouvelle missive du ou des inconnus qui l'avaient contacté la dernière fois était à nouveau visible sur son écran.

« Vous avez découvert la première pièce du puzzle. De ce fait, nous vous donnons de plus amples informations sur la situation. Le message que vous avez découvert était à destination d'un membre haut placé du gouvernement. Celui-ci a, par de subtiles machinations, fait fermer les stations orbitales. Il y a au sein du gouvernement une alliance de personnes, dont nous ne savons presque rien. Ils possèdent des espions, comme le chef de la section dont vous avez consulté le poste ce soir, un peu partout dans l'administration et la direction de l'OU. Nous pensons qu'ils vont rapidement passer à l'action, mais nous ne savons pas ce qu'ils prévoient de faire. Croyez-le ou non, tout, sans exception, dans le document que vous avez trouvé, est vrai. Il leur est possible de lire nos pensées. Et si vous avez été choisie, c'est que vous empêchez naturellement toute intrusion dans les vôtres. Ceci vous rend plus

efficace pour lutter contre eux. Pour le moment, il vaut mieux ne pas vous en dire plus sur ce que nous avons découvert d'autre. Rendez vous dans la dernière section afin d'y découvrir de nouvelles réponses, et mieux assimiler ce que nous venons de vous expliquer. »

Il y eut une pause dans le message, puis un dernier paragraphe s'ajouta.

« Ne faites confiance à personne, ils peuvent être partout, même parmi les gens auxquels vous faites le plus confiance. L'un de nous viendra bientôt vous contacter pour vous apprendre à vous défendre contre eux. Ne tentez rien de suicidaire en attendant. Nous vous tiendrons au courant de sa visite »

Elle comprenait de moins en moins. Ceux qui la contactaient parlaient d'un danger qui venait de l'intérieur même de l'OU. Puis ils lui disaient de n'avoir confiance en personne, ce qui était logique. Mais alors, qui étaient-ils eux ? Des gens de l'OU ? Comment pouvait-elle savoir s'il n'y avait pas là autre chose ? Une autre organisation que celle qu'eux même mentionnait ?

Le plus grand mystère pour elle était le rapport avec la Zone Morte. Quelle était cette convoitise qui semblait provenir à la fois des inconnus qui la contactaient, mais également de ce nouveau groupe, ou de cette organisation. Pourquoi y avait-il un si grand nombre de disparitions, qui d'ailleurs ne semblaient pas vraiment en être si on y réfléchissait quelques instants. Surtout avec sa

certitude au sujet d'une ville cachée. Il n'y avait aucune inquiétude de ceux censés les étudier, et quelqu'un faisait observer les événements qu'il se passait en Zone Morte, dans le plus grand secret.

Toutes ces remarques ne conduisaient qu'à une seule conclusion. Les déportés étaient vivants, peu importe ce que leurs statuts vitaux indiquaient. Ceux-ci étaient soumis à une expérience étrange qui attisait la convoitise. Il semblait que ces gens qui l'avaient recruté étaient ceux qui justement convoitaient cette expérience ou son résultat. Celle-ci était menée par un organisme infiltré au sein du gouvernement, tout en prenant ses précautions pour ne pas être découvert.

Elle se mit à rire. Comment pouvait-elle dormir avec de telles pensées ? Et surtout quel était ce rêve ou cette folie où elle avait été engrainée contre son gré. Pourquoi elle ? Et pourquoi il n'avait pas été fait mention par son interlocuteur de la présence de cette ville en plein milieu de la Zone Morte ? Il ne pouvait pas ne pas l'avoir remarqué. Tout comme il ne pouvait pas songer un seul instant qu'elle ne s'en rendrait pas compte.

Quelque part dans la station, un voyant rouge s'était allumé. La personne dans la chambre où cette lumière clignotait se réveilla calmement. Regarda la provenance de la lumière et comprit que les

laboratoires avaient été pénétrées. Ainsi que le poste de son ancien chef. Elle ne savait pas encore de qui il s'agissait, mais il lui fallait maintenant être alerte sur ce qu'il se passait dans la station. Quelqu'un du gouvernement cherchait à récupérer des informations et avait envoyé un sbire pour s'en charger. Le plan ne devait pas être compromis si proche du but. Il ouvrit un de ses placards, et à l'aide d'un engin qui paraissait décoratif, il transmit un message de prudence à ces supérieurs.